

LIMOGES. Liquidation judiciaire chez Parneix. Le tribunal de commerce de Limoges a prononcé, hier, la liquidation judiciaire de la boulangerie Parneix de Landouge. Un dossier de dépôt de bilan avait été déposé pour cette structure et une audience s'était déroulée, mercredi matin. Cette annonce fait suite aux licenciements, toujours en cours, de huit salariés travaillant pour groupe Parneix. ■

CONVENTION RÉGIONALE ENTRE L'AFPA ET L'ARML



FORMATION-EMPLOI. Partenariat. L'AFPA (association pour la formation professionnelle des adultes) et l'ARML (Association régionale des missions locales) du Limousin viennent de signer une convention de partenariat visant à augmenter le nombre de jeunes qui, accompagnés par les missions locales, accèdent à une formation qualifiante, à une préparation opérationnelle à l'emploi collective ou encore à un contrat de professionnalisation. Cet accord, signé pour une durée de deux ans, vise à consolider l'articulation des actions entre les deux partenaires. Objectifs du programme de travail annuel : découvertes des métiers, visites de centres et d'entreprises, mise à disposition des opportunités d'emploi... ■

Haute-Vienne → Actualité

SOCIÉTÉ ■ La 4^e journée départementale de gérontologie aborde un sujet délicat, rarement évoqué...

Aider ses parents, un huis clos épuisant

Ils veillent, parfois nuit et jour, sur leurs parents ou leur conjoint. Trop peu soutenues par les pouvoirs publics, les familles assurent l'essentiel du maintien à domicile des personnes âgées.

Florence Clavaud-Parant

Nous l'appellerons Brigitte. La soixantaine énergique, Brigitte vit avec sa mère, Henriette, 90 ans. Et depuis que Brigitte vit avec Henriette, Brigitte ne vit plus.

Nuit et jour, 24 heures sur 24, la fille veille sur la mère dans un huis-clos épuisant. « Une personne âgée, c'est un enfant, explique Brigitte. Un vieil enfant. Vous êtes l'adulte, c'est vous qui ne devez pas "péter les plombs". » Sans cesse à l'écoute au point de ne plus oser quitter la maison, Brigitte dort la nuit avec une alarme à son chevet au cas où... Et le jour, elle en oublierait presque de manger.

« J'ai peur qu'elle s'étrangle, ou qu'elle ne mange pas. Chaque repas est un combat »

« À table, j'ai peur qu'elle s'étrangle, qu'elle ne mange pas. Je lui dis sans cesse "mange ta viande, tu as besoin de protéines". Chaque repas est un com-



RESTER CHEZ SOI. Sans aide extérieure, la pression psychologique, matérielle et financière que représente pour les familles le maintien à domicile des personnes âgées est souvent énorme. PHOTO D'ARCHIVES, SYLVAIN COMPÈRE

bat. J'ai peur qu'un jour elle perde la tête, ce serait l'horreur, l'horreur absolue. »

Près d'une centaine de personnes ont écouté hier dans le silence le témoignage de Brigitte. Il s'agissait de la 9^e Journée départementale de la gérontologie (*). Le thème central portait sur un phénomène dont on parle peu et qui pourrait être au cœur de l'évolution sociétale et des politiques futures en matière de gérontologie : la pression psychologique, matérielle et financière que représente pour les familles le maintien à domicile des personnes âgées.

Un poids énorme, selon le sociologue Bernard Ennuyer, professeur à l'université parisienne René Descartes. « Dans 75 % à

80 % des cas de maintien à domicile, ce sont les familles qui assurent l'essentiel : des femmes la plupart du temps, conjointes ou filles. Et tous les experts sont formels : quand un professionnel consacre une heure d'aide, les familles en consacrent trois fois plus. »

Des courses au ménage, en passant par les soins ou la toilette, la charge est souvent énorme, parfois insupportable, d'autant plus qu'elle est bien souvent subie, explique l'universitaire. « Parce qu'ils ont une vie personnelle déjà difficile, parce que les liens se sont parfois distendus ou juste parce que l'idée du vieillissement et de la mort de leur parent les angoisse et qu'ils vivent dans une

culpabilité permanente, certains enfants n'ont pas envie de tout assumer et leurs forces s'épuisent », estime Bernard Ennuyer.

Mais Henriette, elle, ne semble pas avoir conscience du tracas qu'elle cause à son entourage. Douce et souriante, la vieille dame a donné un sens à sa fin de vie. « J'ai vu mon arrière-petit-fils hier et je veux vivre encore longtemps pour le voir grandir ». Brigitte acquiesce de la tête et semble soulagée. Sa hanche, dit-elle, c'est d'imaginer la mort de celle qui lui donna la vie. ■

(* Coorganisée par l'ArS, le CHU et le conseil général, elle a rassemblé soignants, associations, collectivités et témoins à l'espace Mazelle, à Rilhac-Rancion.

QUESTIONS À



BERNARD ENNUYER
Sociologue, professeur à Paris-Descartes

L'aide aux familles est insuffisante ?

Oui. Il y a bien le principe d'un congé parental de trois mois, voté en 2006, mais il n'est toujours pas indemnisé contrairement à la promesse de Nicolas Sarkozy.

La charge est-elle trop lourde ?

Il y a des accueils de jour et l'allocation d'autonomie. Mais c'est trop peu. La charge est parfois insupportable. Les enfants ou les conjoints veulent souvent tellement bien faire qu'ils se laissent dévorer dans leur propre existence et dans leur couple. Il arrive même qu'ils prennent leurs parents en grippe. Et paradoxalement, ils empêchent la personne âgée de vivre en n'acceptant pas... qu'elle puisse mourir. J'appelle cela la solitude étouffante.

Manque de volonté politique, ou de moyens ?

Quand il n'y a pas de volonté politique, il n'y a pas de moyens. On attend la loi Delaunay, mais elle est sans cesse repoussée. ■

SALON DE L'HABITAT ET DE LA DÉCORATION ■ Plus de 150 exposants sont mobilisés jusqu'à dimanche soir

Un pied de nez à la morosité

Les portes du 19^e salon de l'habitat et de la décoration se sont ouvertes hier matin au parc des expositions de Limoges.

Plus de 150 exposants, dont une vingtaine de nouveaux, sont présents sur cette édition 2013 placée sous le signe du choix et de la diversité. Constructeurs, lotisseurs, aménageurs, agents immobiliers, organismes financiers, artisans, métiers de la décoration ou du jardin se sont mobilisés pour informer et conseiller les visiteurs, dans contexte difficile.

« L'édition 2013 s'annonce compliquée et incertaine dans un climat d'attentisme général, explique Thierry Hubert, le président de l'UPCMI (*), qui a cependant refusé de « baisser la garde ». « L'histoire est à réinventer chaque année et rien n'est écrit à l'avance, nous le savons bien, ajoute-t-il. Nous avons donc multiplié nos efforts, pour maintenir notre salon au rang qui est le sien dans le paysage des manifestations incontournables et toujours gratuites. »

Les organisateurs ont travaillé sur les fondamentaux en rependant entièrement l'implantation des stands. Un positionnement inédit qui devrait permettre aux visiteurs de passer plus de temps sur le salon. ■

(* UPCMI : l'union professionnelle des constructeurs de maisons individuelles regroupe 14 marques de maisons individuelles qui représentent 80 % du marché.

➔ **Pratique.** 19^e salon de l'habitat et de la décoration du Limousin, palais des expositions de Limoges, jusqu'à dimanche. De 10 heures à 19 heures. Entrée et parkings gratuits.



SALON DE L'HABITAT ET DE LA DÉCORATION. La 19^e édition a été inaugurée hier matin à Limoges. PHOTO STÉPHANE LEFÈVRE